TOURCOING

Grande nouvelle

Dans sa séance de cette nuit la Chambre des députés s'est prononcée pour l'annulation des opérations électorales de Narbonne.

C'est la première invalidation prononcée par la Chambre qui, ainsi que nous le constations hier, a jusqu'ici fait preuve d'une incommensurable mansuétude.

Il est vrai que M. Turrel lui-même avait réclamé son renvoi devant le suffrage universel.

Or, si nous sommes bien informés, M. Maurel (Gabriel), député de Montbeugnon, qui assistait à la séance, à été très touché par l'acte de M. Turrel, et il se proposerait de l'imiter en venant à la tribune le jour où son élection sera discutée, réclamer lui-même, lui aussi, son renvoi devant les électeurs de la 3e circonscription de Lille.

En le faisant il accomplirait un acte très simple de loyauté, car mieux que personne M. Maurel sait au prix de quelles manœuvres de toute nature et des moins avouables, il a pu *franchir le seuil de la salle des séances du* Palais-Bourbon.

H. D.

Commission des fêtes

La commission municipale des fêtes s'assemblera ce soir lundi, à 6 heures, pour régler les derniers détails de la Fête nationale du Quatorze Juillet.

Une famille cruellement éprouvée

Il y a deux jours nous annoncions le décès de M. Delesclise, père de M. Delesclise, chef du bureau des élections à la mairie.

Voici qu'un nouveau deuil frappe vient de s'abattre sur cette famille.

M. Paul Delesclise-Lingre, fils aîné, marchand de liqueurs rue du Hazr, est subitement hier vers le milieu de la journée.

Notre concitoyen en se levant hier matin, se sentit très mal disposé, et l'on fit appeler M. le docteur Caudelier.

Or, vers midi, M. Paul Delesclise s'affaissa dans la cuisine.

On a empressé autour de lui et rien ne mit en quête d'un docteur. M. le docteur M. Le Roy tarda pas à arriver, mais déjà la mort avait fait son œuvre, et il ne put que constater le décès.

Le défunt était âgé de 41 ans.

Voilà donc une famille bien cruellement éprouvée coup sur coup.

Examens du Certificat d'études primaires

Samedi ont eu lieu, à l'école de la rue Houchard, les examens du certificat d'études pour les jeunes filles des cantons Nord et Nord-Est.

Inscrites : 70 ; présentes : 66 ; admises : 56.

Le prix départemental, dans le canton Nord, a été obtenu par Mlle Zoé Maret, de l'école de Roncq (Blanc-Pourg).

Dans le canton Nord-Est : 1er prix, Mlle Alicia Lepoutre, de l'école de la rue de Lille ; 2e prix, Mlle Berthe Lemaire, de l'école de la rue Saint-Jacques.

Voici les épreuves qui ont été données :

Arithmétique

I. — La bouille achetée au détail coûte 1 fr. 15 le sac de 50 kilos. Achetée en gros, on la paie 19 francs la tonne. Une famille qui brûle annuellement 2.800 kilos de bouille achète ce combustible au détail. Quelle somme manque-t-elle d'économiser ?

II. — Du 1er janvier au 15 juin 1895, la dépense d'un ménage s'est élevée à 988 fr. 75. De combien faudra-t-il réduire la dépense moyenne de chaque jour, pour que la dépense totale de l'année ne dépassât pas 1,800 francs ?

Dictée

A une jeune fille

Jeune fille, commencez dans la famille la mission de femme. Rolleau fut forcé, malgré de lui, de blesser les apprentis aujourd'hui, que plus tard, au cœur du danseur qui les apaise. Vous le connaîtrez et le jugerez dans vos jeux. Sois l'ange du foyer. Tu verras souvent accabler le coupable ; ceux qui se croient forts trouvent cela plus facile que de la tendre la main. Toi, *console et relève, et que ta voix ne se* lasse jamais d'implorer le pardon. Enfant, reçus par la maîtresse ; Mme Lamartine des bonnes actions et des hautes pensées. Sois attentive à recueillir le bien autour de toi, pour enrichir ton âme et rejeter le mal, sois pour les tiens comme une conscience visible, sois la lumière qui leur montre le devoir.

Composition française

Si l'on vous offrait, pour vous récompenser d'avoir obtenu votre certificat, un livre, au hasard, au *gré de l'éditeur, qu'en choisirez-vous ? Donnez les* raisons de votre préférence ; dites aussi celles qui vous ont fait rejeter ce que vous n'avez pas choisi.

Coutures

1. — Une pièce à ourlet (un seul coin).
2. — Marquer le chiffre 8.

Croix. — *Une conférence intéressante.* — On nous annonce qu'une conférence morale, sera donnée dans la salle des Fêtes jeudi prochain, par le major Palstra, chef de l'armée du Salut en Belgique assisté des ensignes Leroux, Loeuil et Cornier.

Cette conférence aura lieu le lundi 11 juillet, à 8 heures et demie du soir.

Il sera perçu à l'entrée 10 centimes pour frais de salle, etc.

— On nous communique la note suivante :

Aujourd'hui lundi à 8 heures du soir, chez Marquelier, place Saint-Pierre, réunion de tous les membres du Comité de l'Union sociale et patriotique de Croix. Présence indispensable. Questions très importantes.

MM. les Membres des Comités sont priés de rapporter les feuilles d'adhésion.

LILLE

LE 25e ANNIVERSAIRE

de l'Association des propriétaires d'appareils à vapeur

Hier, à trois heures, a eu lieu dans la grande salle de la Société industrielle de Lille une séance solennelle organisée par l'Association des propriétaires d'appareils à vapeur du nord de la France, à l'occasion du 25e anniversaire de sa fondation.

Dès 2 h. 1/2 la coquette salle de la rue de l'Hôpital-Militaire, magnifiquement décorée de plantes vertes d'un effet charmant était littéralement comble.

Nous remarquons : MM. Kolb, président de l'Association, Gerhardt Mate, vice-président ; G. Guillemin, trésorier, A. Olry, P. Bonnet, Carlos Delattre, V. Drieux, J. Tripteau, Ed. Boussel, Macarez, délégués de l'Association ; Agache, président de la Société industrielle de Lille, Margottet, recteur, Gosselet, doyen de la Faculté des Sciences, Vallas, doyen de la Faculté de Droit, Cuvinier, directeur des Contributions directes, Malprad, directeur de l'Enregistrement et les personnalités le plus importantes du monde industriel.

M. Kolb, président

M. J. Kolb, président de l'Association, en une courte allocution, retrace l'histoire de la société en remontant à sa fondation. Puis, en un résumé très précis, il retrace les grands travaux de ses membres fondateurs et relate les progrès qu'ils ont fait accomplir à l'industrie française. Tous ont travaillé avec ardeur à faire conquérir à notre patrie le premier rang parmi les nations européennes.

En 1875 l'Association disposait seulement de 237 chaudières alors qu'à présent elle en compte plus de 5.400. Ces chiffres n'ont pas besoin de commentaires pour prouver les progrès de cette association déclarée d'utilité publique.

M. Kolb rend hommage à la mémoire de M. Cornu qui s'était donné tout entier à cette œuvre, remercie et félicite chaleureusement son dévoué successeur, M. Carlos Delattre à qui il remet une médaille d'or. Il remercie également le personnel industriel à la tête duquel se sont *placés hardiment MM. Olry et Bonnet.* Des médailles d'argent honorifiques ont été frappées pour ces dévoués collaborateurs en souvenir des *noces d'argent de l'Association.*

M. Max de Nansouty, ingénieur civil, chroniqueur scientifique du journal le *Temps*, est ensuite invité à prendre la parole pour traiter un sujet quelque peu aride par lui-même : *La Machine à vapeur.*

LA CONFÉRENCE

M. Max de Nansouty, orateur distingué et conférencier de premier ordre, prend immédiatement la parole, remercie le président de l'honneur que lui fait l'Association de l'avoir appelé en cette séance solennelle à exposer ses modestes idées sur la vapeur.

La conférence, portant sur un des plus importants sujets du siècle : sur la vapeur qui a révolutionné complètement le XIXe siècle est de nature à intéresser vivement l'auditoire composé en grande partie d'industriels.

Bien que la machine à vapeur soit l'objet principal de la causerie, l'orateur ne peut se dispenser de s'étendre tout d'abord sur l'inépuisable du moteur : *la chaudière*. Il remonte à *son origine qui date de 120 ans avant J.-C.* avec Héron d'Alexandrie qui a l'idée d'employer la vapeur d'eau comme force motrice. Cet essai resta stérile pendant une longue suite de siècles, se retrouve dans un ouvrage de Salomon de Caus, publié en 1615.

Glissant rapidement sur les péripéties l'orateur *arrive de suite à la chaudière* a tombeau qui existait en 1848, bientôt remplacé par le *tubulaire* 1875.

Après vint Séchot qui imagina la chaudière bouilleurs. En suivant les expositions universelles, nous avons l'histoire de la chaudière toute entière.

En 1848 *commence le faisceau tubulaire.* Le nombre des brevets pris à cette époque est considérable.

A l'exposition de 1855 apparaissent les locomotives.

En 1867 nous trouvons déjà les chaudières à mise en pression ; elles sont encore peu progressives sur la construction des chaudières tubulaires.

L'*exposition de 1878 marque un grand progrès* avec les chaudières à tubes inclinés du type Belleville.

En 1889 c'est presque une déception et à part la chaudière Serpollet à tubes aplatis il n'y a point de progrès appréciables.

Toutefois, quelques perfectionnements sont à signaler. Entre autres celui du foyer fumivore préconisé par tous.

L'emploi de gazogène, la décomposition de la houille sont essayés sans grands avantages.

L'usage des huiles minérales est excellent pour la chaudière, mais ne peut malheureusement s'appliquer que dans les pays favorisés à cet égard par la nature.

La construction des chaudières a subi de plus grandes modifications que les types : l'acier extra doux a remplacé le fer et a cet avantage de donner un allongement de 30 0/0 en plus. *Par conséquent, plus grande sécurité.*

L'orateur consacre une partie de sa conférence l'orateur s'étend sur les inconvénients et accidents des chaudières, et renvoie l'auditoire aux savants travaux de M. Olry sur les *maladies des chaudières*, leur surveillance, leur alimentation.

M. Max de Nansouty traite ensuite plus en détail la seconde partie de sa conférence, portant plus spécialement sur les machines à vapeur.

Les premiers essais du marquis de Worcester, ainsi que ceux de Papin, n'étaient encore que de peu d'importance. L'idée fondamentale de ces conceptions nouvelles appartiennent à l'anglais Savery : elle fut ensuite étendue et modifiée par Newcomen qui construit des machines de 9 chevaux, commençant 30 kgr. par chevaux-heure ; Smillon arrive au chiffre de 10 kgr. puis, le célèbre Watt auquel on doit de si belles machines encore actuellement employées à tant d'usage différents atteints du chiffre de 3 kgr. De nos jours on arrive fréquemment avec des derniers perfectionnements à 1600 gr. par cheval-heure.

On atteint ainsi des forces très considérables. Nous grands cuirassés munis de chaudières Belleville ont des machines atteignant pour 44 à 45.000 tonnes inclinée, le chiffre colossal de 20.000 chevaux-vapeur. Ce qui correspond à 60.000 chevaux en chair et os ou à 440,000 hommes.

Les différentes vitesses du piston sont aussi un sujet d'étude fort curieux. De 50 m. par seconde primitivement obtenus, nous arrivons aujourd'hui à des vitesses de 3 m. 3 m. pour machines d'usines, à 3 m. 50 et 4 m. pour locomotive et à 5 à 6 m. pour torpilleur.

Pour les moteurs comme pour les chaudières, les expositions universelles sont curieuses à suivre.

L'année 1835 voit la machine à balancier, excellente trouvaille, en 1867 le balancier disparaît. La machine horizontale est alors d'actualité et la modeste locomobile rend de signalés services par la facilité son transport.

L'exposition de 1900 promet, paraît-il, 20,000 chevaux en activité. Enfin, avant que la locomotive électrique ne remplace celle à vapeur, M. Du Bousquet, a mis l'honneur de battre sur le réseau du Chemin de fer du Nord, le record de la vitesse par 131 kil. en 1 heure 25 minutes, *soit 98 kil. 412 à l'heure en moyenne* en mauvaise route et 120 kilomètres par heure.

De nombreuses projections électriques accompagnent cette conférence faite avec un talent incontestable.

Discours de M. Olry

M. Olry, délégué général de l'association prend ensuite la parole et prononce un petit discours dans lequel il émet quelques opinions sur l'avenir de la vapeur.

La place nous manque malheureusement pour reproduire ces curieuses observations, mais ce que nous retenons c'est que si l'électricité a été appelé à jouer le rôle transformateur de la vapeur pour produire la lumière au moyen du dynamos, dès que le problème du transport électrique de l'énergie sera résolu la vapeur reprendra sa place première, car les sports clairvoyants remarquent bien que les chutes d'eau, les cascades enfin toutes les forces hydrauliques qui offrent prodiguées dans pas mal de contrées par la nature, commencent à être accaparées par les industriels.

L'avenir nous réserve donc encore des surprises. Cet avenir est-il prochain ?

Verra-t-on bientôt les forces naturelles (dans certaines contrées seulement, bien entendu), remplacer presque totalement la vapeur par l'intermédiaire de l'électricité ? M. Olry qui a la grande habitude de traiter ces question, ne pense pas que ces réalisations doivent bientôt se faire.

Au début et à la fin de la cérémonie, l'excellente musique des canonniers sédentaires a exécuté de brillants morceaux.

Ch. C.

LE BANQUET

A sept heures du soir un magnifique banquet servi par la maison Seynave Divoir au premier étage du *Café Jean* réunissait tous les membres de la société, de nombreuses notabilités et tout le haut commerce industriel de Lille.

A la table d'honneur avaient pris place aux côtés de M. Kolb, MM. Margottet, recteur de l'Académie, Agache, président de la Société Industrielle de Lille, président de l'Association des propriétaires d'appareils à vapeur, Georges Motte, Edouard Roussel, Dupuy-Dutemps, de Roubaix, récemment élu président du Nord, Lemercier de Jouvelle, Max de Nansouin, Gerbier, directeur des tabacs, Trystram, Gosselet, doyen de la Faculté des sciences, Cuimer, directeur des contributions directes, Damiens, professeur à la Faculté des Sciences, Vallas doyen de la faculté de droit, Pelarin, inspecteur principal du chemin de fer du Nord ; Camichel, Paillot, Lacombe, Gobron, Ledieu, etc. etc.

A l'heure des toasts, M. Kolb, président du Conseil d'administration, a adressé au nom du Conseil, des remerciements à MM. Max de Nansouin et Olry dont l'éloquence a été le joyau de cette fête.

M. Kolb rappelle la prospérité croissante de l'Association qui compte aujourd'hui 12,000 industriels.

En terminant, M. Kolb rend hommage à tous ses collaborateurs et en particulier à M. Bonet qui vient d'être nommé ingénieur en chef du dernier conseil d'arrondissement.

M. Agache, *président de la Société industrielle* salue la jeunesse et la prospérité croissante de l'association des propriétaires d'appareils à vapeur.

Il énumère les noms de tous les dévoués de l'association MM. Coraz, Kolb, Carlos Delattre, Olry, qui tous ont contribué au développement de cette société. « Nous sommes heureux de célébrer dit-il avec vous ce 25e anniversaire de services rendus à l'industrie du Nord.

En une humoristique allocution M. Plucq président de l'Association des Appareils à vapeur montre qu'en dépit du leur ironiques les gens du Nord savent mieux que tous les autres apprécier cette vie de famille qui est la chaîne de ce groupe industriel. Il remercie au nom de l'Association des propriétaires d'appareils à vapeur du Nord fraternisant avec les sociétés étrangères.

Plusieurs autres toasts sont ensuite portés par MM. Rolland ingénieur en chef de l'Association Rouennaise, Walter-Meunier président de l'association alsacienne à qui une chaleureuse ovation est faite, Bergeron, trésorier-payeur général qui boit à l'union du midi avec le Nord.

Fort spirituellement, M. de Swarte, trésorier-payeur général, lui répond. Il rappelle l'union qui existe entre la France du Nord et la France du Midi et rend hommage aux hommes de science, qui sont la force de cette association qui il a l'honneur de souhaiter la prospérité qu'elle mérite. M. Gloxy, ex-président des dateurs de l'association, fait en terminant un intéressant historique de la société des propriétaires d'appareils à vapeur.

L'excellente musique des Canonniers sédentaires a joue durant le banquet divers morceaux très appréciés, notamment une marche du 25e anniversaire de son distingué chef, M. Collin. Aux sons de la *Marseillaise*, MM. Walter Meunier, de Mulhouse et Willm, professeur à la Société des Sciences, leur dont alsaciens ont choqué leurs verres tandis que l'assistance très enthousiaste leur faisait une longue ovation.

Une autre banquet auquel assistaient les dames des sociétaires, a lieu à l'issue du banquet Divoir à la même heure. Cette heureuse idée de M. Olry, a été très approuvée par ce temps de prosaïsme à outrance.

TRIBUNE PUBLIQUE

On nous demande l'insertion de la lettre ci-dessous :

Monsieur le maire de Roubaix,

Monsieur le maire,

Je reçois votre lettre demandant d'adresser une note aux journaux de Roubaix, indiquant bien comme quoi la municipalité est tout à fait étrangère à l'initiative qui a fait par la société propriétaire de l'Hippodrome de me laisser représenter sur son théâtre les œuvres de Guy de Maupassant, Méténier et Courteline.

Je fais cette rectification, monsieur le maire, et dégoûté plus vehémiter que, dans mon esprit, la municipalité ne pouvait être en cause dans un refus qu'on a fait par M. Bonnet-Pichon, administrateur de la société propriétaire.

Voilà la première fois qu'un pareil refus m'est fait depuis que je voyage avec ce spectacle si intéressant et je suis convaincu que si Roubaix avait un théâtre municipal, et que si je m'étais adressé dans ce cas à la municipalité, j'aurais été le bienvenu dans votre ville en venant faire applaudir ces trois auteurs qui *sont loin d'être les premiers venus.*

Recevez, monsieur le Maire, avec l'expression de mes meilleurs sentiments, mes civilités les plus empressées.

ROMAIN

Monsieur le Rédacteur
de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing.*

Mis en cause par une lettre publiée le 9 juillet par votre estimable journal, je viens vous demander l'insertion de la présente rectification.

On demande le responsable ! C'est moi et j'en revendique toutes les conséquences. Samedi soir, après le concert, j'ai remis aux journaux les bulletins ci-dessus et j'ai remis une feuille de papier portant mes initiales au concierge-gardien du Vélodrome. Les scènes qui, été produites mardi 5 juillet au bureau du Vélodrome, et non pas jeudi matin. Le dépouillement des bulletins ne fut pas assez de deux témoins désintéressés, après vérification des stalles.

Comme quatre urnes avaient été commandées par erreur, deux sont restées sans emploi et se trouvent encore actuellement au Vélodrome.

Cet oll je n'ai pas pu faire mon à Bruxelles.

Quant au passage de la lettre qui parle de 15.000 bulletins, j'ai trouvé dans le bureau du Vélodrome *quelques deux,* contrairement à l'information des signataires les gagnants ont reçu avec plaisir les prix de concours. *Il n'y a pas eu de bulletins affiches.*

Au *Bonus terrentis* de l'attaque je réponds : *Bien inepte, ves inepties nulla est.*

Veuillez agréer, etc.

KUBLER.

Directeur du Vélodrome Roubaisien.

Roubaix, le 9 Juillet.

Etat-Civil de Roubaix

Du 10 juillet

Naissances. — Blanche Bernard, rue de l'Alma, fait Wattel, 29 — Adolphine Tank, rue Chossenl, cour Fleurent, 29 — Fernand Lesage, rue Vieux Hutin, maisons Leclercq, 12 — Adèle Betremieux, rue d'Arcole, cour Lauwers, 61 — Charles Nassens, impasse Nabuchodonosor, 27 — Oscar Barbier, rue de Lannoy, 122 — Pierre Bonnet, boulevard de Fourmies, 125 — Lucien Lefebvre, rue Descartes, fort Sion, 38 — Georges Vandenbrouche, rue de Revin, 46 — Rosalie Seauve, rue Douaix, 42 — Marie Hénaux, rue Jeanne d'Arc, 12 — Raymonde Bremant, rue du Tilleul, impasse St-Louis, 44 — Valentine Cions, rue du Tilleul, cour Delabel, 2 — Charles Grear, rue du Pile, (dans une voiture) — Octavie Scidentopf, rue Delattre, cite St-Joseph, 22 — Albert Colin, rue de Blanchemaille.

Décès. — Oscar Vandenbrouche, 20 ans, rue de Blanchemaille — Julia Bulteau, 13 ans, boulevard Beaurepaire, 408 — Victoire Pauwels, 75 ans, rue du Collège, 47 — Madeleine Dubois, 6 jours, rue de la Balance, 34 — Mort-né : Un.

Mariages de 9 juillet. — Entre : Henri Lehrun, 27 ans, sans profession, rue du Tilleul, 2 et Marie Marchal, 20 ans, sans profession, rue d'Inkly, 35 — Louis Bonvarlet, 27 ans, employé, et Joséphine Dupuis, 22 ans, blanchisseuse, rue de Wasquehal, 90 — Jules Delaisin, 28 ans, garçon charcutier, rue de la Vigne, 103 et Marie Dumas, 23 ans, demoiselle de magasin, rue de Tourcoing, 11 — Amédé Dersnes, 45 ans, serrurier et Marie Bouchez, 47 ans, ménagère, rue d'Heu, 71 — Théophile Vanhelle, 25 ans, jardinier et Maria Sayders, 25 ans, peigneuse, Grande Rue, 90 — Jules Delmotte, 22 ans, journalier et Sidonie Bocca, 22 ans, couleuse, rue d'Alger, 1 — Jules Cornu Abel-et-Kaden, 40 — Gustave Van Renneberghe, 28 ans, tourneur en fer, — Lafayette, 12 et Stéphanie Maas, 26 ans, bambrochesse, rue Pierre-de-Roubaix, rue de Lille, 9.

Publications de mariages du 10 juillet. — Entre : Emile Deottignies, 25 ans, rattacheur, rue Bonaparte, 17 et Julienne Bonvarlet, 22 ans, rattacheuse, à Croix — Alfred Fresnoy, 36 ans, tapissier rue du Moulin, 54 et Anna Lesauvage, 23 ans, tailleuse, rue du collège, 30 — Eugène Charbonnier, étudiant en médecine, à St-Josse-ten-Noode et Blanche Wagnon, sans profession, rue Colbert, 24 — Gérard Bonte, 21 ans, coutelier, rue d'Alger, 279 et Clémence Dacock, 20 ans, bobineuse, à Roubaix — Gilles Odent, 27 ans, huissier d'huissier à Elise Laplace, 21 ans, journaliste, rue Lavoisier, 13 — Jacques Peyre, 28 ans, peintre et Catherine Le Gouvello, 30 ans, journalière, cité Elisabeth, 65 — *François Dubaissez*, 21 ans, plafonneur et Marie Taillieu, 20 ans, ménagère, cour Jean, 5 — Georges Tayen, 25 ans, employé, rue Gambetta, 29 et Marie Isabaix et Virginie Hochart, 23 ans, modiste, à Bruxelles — Emile Lemaire, 30 ans, employé et Marthe Dacrdes, 24 ans, dévideuse, à Lille — Emile Warlop, ouvrier agricole, à Bondues et Marie Acoux, servante, rue Jean-Jaurès, 19 — Jules Dutilleul, 29 ans, horloger, rue de Blanchemaille, 109 et Marie Verschueve, 28 ans, sans professions, à Croix — Frédéric Lesaulnier, 26 ans, employé, à Roubaix et Sophie Bricq, 24 ans, tisserande, à Roubaix — Charles Tronchant, 27 ans, contremaître, rue du Fontenoy, cour Morsal, 9 et Marie Vanbrabant, 21 ans, bobineuse, rue Blanchemaille, cour Morean, 5 — Eugène Bonnet, 22 ans, employé, rue de Lannoy, 197 et Zélie Burenne, 16 ans, cannetière, rue Marguisat, 18 — Louis Dupuhaux, 24 ans, chômeur, boulevard de Fourmies, 56 et Virginie Stevens, 23 ans, piqueuse, rue des Fosses, 20 — Henri Canes, 28 ans, mécanicien et Camille Lemaire, 22 ans, dévideuse, rue Chanzy, 20 — Jules Bergé, 27 ans, apprêteur, rue des Soies et Augustine Turghe, 25 ans, sans profession, rue de la Vigne, 132.

Etat-Civil de Tourcoing

du 10 juillet

Promesses de mariages. — Entre : Frédéric Dalcez, 24 ans, conducteur et Henriette Desrousseaux, 24 ans, fileuse, rue Jules Delecour, 24 ans, tisserand et Louise Dehon, 24 ans, rattacheuse — Arthur Formant, 25 ans, mécanicien et Marie Bouchez, 24 ans, rattacheuse, rue Louis Guerin, 25 ans employé et Leonie Deryter, 24 ans, repasseuse — Alphonse Burette, 26 ans, rattacheur et Marianne Grel, 24 ans, peigneuse — Louis Gerin, 29 ans, magasinier et Clémence Boussemart, 28 ans, employée — Georges Milleville, 22 ans, électricien et Marie Sergeant, 26 ans, rattacheuse — Henri Vandenbucke, 22 ans, peigneur et Clémence Demeyer, 17 ans, servante — Joseph Bauwyn, 23 ans, rétincheur et Suzanne Soyshouve, 21 ans, soigneuse — Gustave Bolle, 22 ans, journalier et Célina Catel, 23 ans, journalière — J. B. Wilkin, 26 ans, magasinier et Adèle Deleplanque, 26 ans, soigneuse — Joseph Leclercq, 21 ans, domestique et Sidonie Dashonne, 21 ans, dévideuse — Alfred Scalbert, 27 ans, rattacheur et Angèle Dufermont, 26 ans, rattacheuse — Alfred Dutrem, 27 ans, employé de commerce et Blanche Flamain, 20 ans, bobineuse — Louis Delcour, 27 ans, tisserand et Isméria Nibel, 27 ans, bobineuse — Justin Bruez, 25 ans, piqueur de cartons et Julienne Seynaeve, 21 ans, cardeuse — *Andre Delesclise*, 31 ans, employé et Victorine Dugardin, 22 ans, sans profession — Achille Spebeuck, 28 ans, tisserand et Zoé Decroix, 22 ans, doublonse. — Albert Uriens, 26 ans, rentier et Marie Vanhove, 24 ans, sans profession — Augusta Verhevisnoose, cocher et Marie Valcke, servante — Alphonse Foy, 21 ans, journalier et Sylvie Vanhoutte, 21 ans, fileuse — Théophile Charlet, 32 ans, carronnier et Hortense Dupont, 49 ans, sans profession, à Dunkerque, 22 ans, doublonse — *Zoé Desardin*, 21 ans, dévideuse — Adolphe Lecomte, 23 ans, tisserand et Marie Libert, 23 ans, doublonse.

Maux d'estomac — Digestions difficiles
Maux de tête

Maladies de l'Estomac
Soulagement rapide et Guérison
Par l'*Elixir LEFLON*
Le flacon 2 fr. 50
Pharmacie LEFLON, Grande-Rue, 165, ROUBAIX.

Faiblesses — Anémie — Phosphaturies — Rachitisme — Croissance

Manque de sommeil — Cauchemars — Gastrites

VICES DU SANG — DARTRES, ECZEMAS, SYPHYLIDES, disparaissent infailliblement par l'emploi du Dépuratif Mexicain du Dr Jackson. Prix 6 fr. et de la Pommade Jackson, 2 fr. 50, unique pour les Ulcères variqueux. Pharmacie Couvreur et dans toutes les pharmacies. n.o.

MALADIES DU SANG
et du tube digestif
Le Docteur BOLDE donne des consultations tous les jours, de midi à 1 heures et de 5 à 9 heures, les dimanches et jours de fêtes de 8 à 10 heures du matin, 310, rue de Lannoy. n.o.

LE HAVRE, le 9 juillet 1895

	COURS	COURS
	1895	1894
Août	32.25	33.50
Septembre	32.25	33.50
Octobre	32.50	33.50
Novembre	32.75	33.50
Décembre	32.75	33.50
Janvier	32.75	33.50
Février	32.75	33.50
Mars	32.75	33.50
Avril	32.75	33.50
Mai	32.75	33.50
Juin	32.75	33.50
Tendance	Calme	Calme

FINANCES

Revue hebdomadaire.

Paris, le 9 juillet 1895.

Sur le bruit que des négociations de paix seraient engagées, la hausse sur l'Extérieur influence toute la cote.

Le 3 0/0 tait 103.27.

Le 3 1/2 0/0 à 107.10.

Le Crédit Foncier convertit ses foncières 1885 en 2.50 0/0 en 1886 et 2.50 0/0 en 1901. Cette conversion offre aux porteurs l'avantage d'un nouveau titre leur donnant une marge de bénéfices.

Le Crédit Lyonnais vaut bon tant à 845.

Le Comptoir national d'escompte et la Société générale sont toujours bien tenues. Les primes de ces deux Sociétés restent ouvertes jusqu'au 15 courant aux opérations de conversion de l'Emprunt, rommin 5 0/0 1875 en 4 0/0 1886, en avance à 94.30.

La Banque spéciale des valeurs industrielles a regagné la plus grande partie de son coupon à 150 francs.

La Banque nationale de la République Sud différence mot en paiement des coupons de sociétés, soit 10 fr. 10 sur le dividende du l'exercice, soit compte, égal à celui de l'année dernière, permettant de prélever un dividende égal, soit 25 fr. par action de 250 fr.

Marché toujours très animé sur les Villes de Paris 1886 qui gravitent vers le cours de 500 francs, contre des obligations de 500 fr. 3 0/0 émises à 435, soit 15 francs plus cher que le 3 0/0 sec.

Les valeurs industrielles, l'action Bec Auer est en reprise à 520.

L'action des Chaussures françaises progresse encore à 158.

L'action Olibet est bien tenue à 140.

L'action de la *Grande Ardoisière*, augmente et très stable à 140.

Grande fortune de Fabignan 5 0/0 de la Compagnie des Chemins de fer Ethiopiens, 5 0/0 de la Compagnie générale d'immeubles à 775, coupon de 10 fr. fin du mois.

La Société des Lampes électriques à arc (système Hegner) va distribuer, très prochainement, un acompte de 30 fr.

On enregistre déjà une prime de 2 fr. sur les nouvelles obligations de la Société des Abattoirs municipaux de France, émises à 490, qui, dotées des mêmes garanties que les anciennes, ne doivent pas tarder à dépasser le pair.

Les garanties spéciales attachées aux obligations de la Compagnie des Chemins de fer Ethiopiens et de l'activité déployée dans l'exécution des travaux, feront rechercher ce titre qui, à 325.50, offre un intérêt de 4.50 0/0.

Le mouvement d'affaires de nos capitaux financiers dans les entreprises sont toutes autant les plus dignes de nos encouragements, aussi, nous ne pouvons que, dans les